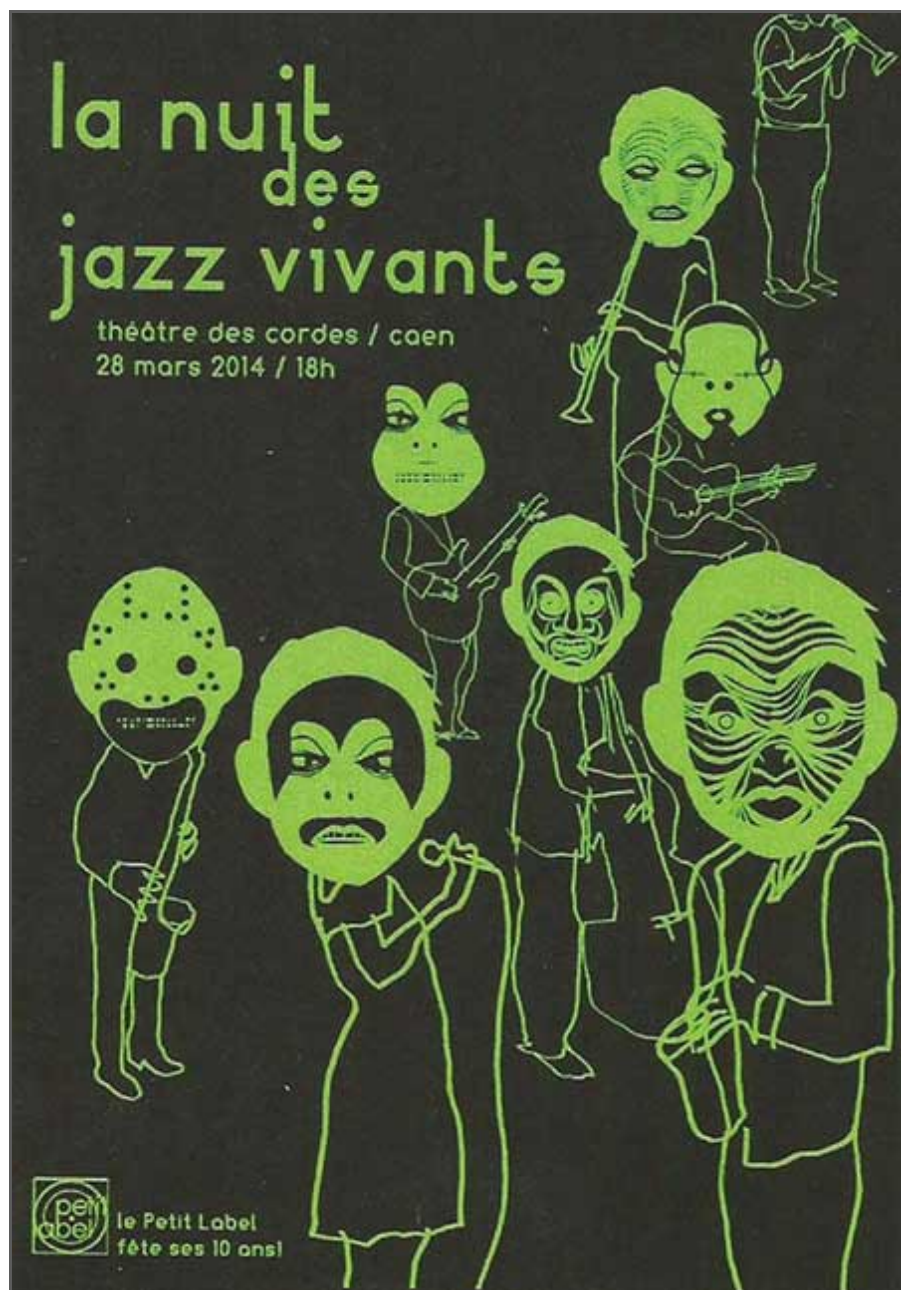


Musicologie.org

www.musicologie.org

La « Nuit des jazz vivants » pour les dix ans du Petit Label, en prélude à une nouvelle décennie Caen, 28 mars 2014, par Alain Lambert —



Dix ans à « écouter l'inaudible » ou l'inouï ou l'inentendu... celles et ceux que les labels traditionnels ne veulent pas ou plus prendre le risque d'éditer. Mais si le post-numérique provoque la crise de

l'industrie du disque, il permet aussi aux labels alternatifs d'en produire en petit nombre à prix raisonnable.

Au départ, un cédé d'hommage à un jeune musicien disparu, le guitariste Jean François Colson, « 4 » en quartet et en concert, semble impossible à sortir. D'où la décision de le faire soi-même, et d'en éditer en même temps trois autres en janvier 2004, de façon artisanale, avec tirage limité à cent exemplaires numérotés.

Puis quelques mois plus tard, la possibilité de faire les pochettes en sérigraphie grâce à l'atelier associatif L'Encrage donne un plus au projet, fort aujourd'hui de quatre collections : Kraft pour le jazz, Bleue pour le son et l'improvisé, Blanche pour poésie et musique et Rouge pour le free.

De manière à promouvoir toutes les musiques improvisées sans sectarisme, avec des musiciens de la région, dont certains ont pris leur essor ensuite (Kurt Weill Project ou Renza Bô, qui vient d'y sortir son sixième opus) ou d'ailleurs, de Paris, Toulouse, Tour, Bordeaux, Lyon. Et même des États-Unis, d'Italie, d'Allemagne, du Japon...

Des disques, bientôt soixante-dix, et un principe reconnu de tous les médias du jazz (Jazz mag, Culture Jazz, Musicologie.org...), une exposition circulant de festivals en médiathèques, une implication dans le tissu associatif local, avec des ateliers artistiques (prison, écoles, collèges, maisons d'accueil spécialisé...) qui débouchent sur la création d'un disque, bien sûr, une quinzaine à ce jour.

Un beau bilan donc ! Et dix ans ça se fête !

Dans le cadre de Focus Jazz, une soirée conviviale donc, festive et multimusical pour fêter dignement ces dix ans du « PL », au théâtre des Cordes, haut lieu de la lutte des intermittents à Caen, pendant laquelle était né en partie le projet du Petit Label en 2003, comme l'a rappelé Nicolas Talbot, son créateur, en ouverture.

Mais dès 18h30, des groupes locaux, constitués (Pantincruel, le trio Mazarski bientôt au catalogue) ou informels, classique ou free, se sont succédés dans le hall, entre les stands de labels indépendants et l'atelier de sérigraphie l'Encrage, qui proposait des démonstrations, et une exposition d'œuvres inspirées des pochettes en carton du Petit Label, toutes réalisées à l'Encrage.



Nuit des jazz vivants de Caen, Pantincruel. Photographie © Christian Mariette.

A 20h30, après les remerciements de Pascal Vigier, l'autre pilier du PL, Renza Bô, le groupe « emblématique » ouvre la soirée, et nous propulse dans un kaléidoscope de paysages musicaux inventifs, mélancoliques, ébouriffés ou fantaisistes. Pierre Millet trompette et compositions, François Chesnel piano, Yann Letort sax ténor, Antoine Simoni contrebasse, collaborent ensemble depuis presque dix ans, à l'exception du nouveau batteur, Guillaume Dommartin, qui apporte de nouveaux rythmes et de nouvelles couleurs à l'aventure. Du grand art et une belle énergie, longue vie à eux aussi !



Nuit des jazz vivants de Caen, Le trio Mazarski. Photographie © Christian Mariette.

La deuxième partie est un concert unique de l'Art Ensemble of Petit Label, un grand rassemblement d'une vingtaine de musiciens ayant tous enregistré ici : Bruno Tocanne, Nusch Werchowska, Jean-Baptiste Perez, François Verly, Samuel Belhomme, Guylaine Cosseron, Emmanuel Piquery, Samuel Frin, Mike Surguy, et d'autres encore...



Nuit des jazz vivants de Caen, Nicolas Talbot et son free quartet. Photographie © Christian Mariette.

En plusieurs séquences contrastées avec triple batterie, triple contrebasse, une palette de pianistes et une cohorte de saxs et trompettes, dirigés par Samuel Belhomme, pour mettre en valeur les solistes. En particulier deux morceaux de Folsongs avec Annette Banneville, Thierry Lhiver et Philippe Botha. Ou encore un vieux film d'animation russe onirique et très créatif, avec Julien Touéry au piano. Des textes de Claire Bartoly et de Yoann Leforestier climatisés par l'ensemble, et en final un hymne free à n'en plus finir.



Nuit des jazz vivants de Caen, Renza Bô. Photographie © Christian Mariette.

Une nuit des jazz vivants bien réels, et de nombreux disques encore en perspective !

Nuit des jazz vivants de Caen, Philippe Botha entre Bernard Cochin et Bruno Tocanne. Photographie © Christian Mariette.

